

DOSSIER

La taille des oliviers

Olivette Infos

**Dossier réalisé à partir des fiches techniques extraites
des bulletins "Olivette Infos" n° 103, 104 et 105
Olivette Infos est un bimestriel destiné
à tous les passionnés de l'olivier**

Pour plus d'informations : www.oleiculteurs.com

Alex SICILIANO

Technique : les méthodes de taille d'oliviers

L'hiver dernier je demandais à un oléiculteur pourquoi il venait à plusieurs démonstrations alors que c'est toujours le même formateur (moi-même en l'occurrence). Il me répondit : "parce que tu ne dis pas la même chose à chaque fois, pardi !".

"C'est vrai, que, même si j'utilise la même méthode, selon le verger, je ne dis pas exactement la même chose pour adapter la démonstration au verger.

Malgré tout, de nombreux participants rapportent la difficulté qu'il y a à transposer ce qu'ils ont vu lors d'une démonstration, sur leurs propres arbres, chez eux.

Il m'a donc semblé utile de reprendre les fiches sur la taille des oliviers d'une façon différente.

Jusqu'à présent, nous partions de la théorie pour finir par "ce qu'il faut faire". Aujourd'hui (et dans les prochains numéros d'Olivette Infos), nous allons partir des arbres en place pour en déduire les actions de taille.

Comme nous ne pouvons pas faire une fiche différente pour chaque adhérent (vous êtes plus de 600), nous allons définir plusieurs types d'arbres et de branches et détailler les actions de taille pour chaque "type". Comment expliquer, à notre époque où tout le monde semble rechercher l'uniformité, qu'il n'y a pas une méthode parfaite de taille des oliviers mais il y a autant de bonnes tailles que de bons tailleurs. Nous vous proposons donc, un grand dossier s'étalant sur plusieurs numéros d'Olivette Infos.

■ Dans cette 1^{re} partie :

Sachez reconnaître la structure de vos arbres. Pour savoir à quelle catégorie appartiennent vos arbres et reconnaître les 3 grandes formes.

Quelle taille de fructification privilégiez-vous ? Les 2 principales méthodes de taille de fructification.

■ Dans les prochains numéros (début 2012)

N° 104 : La taille en gobelet et la taille en bouquet

Les actions à privilégier, les erreurs à ne pas commettre.

N° 105 : La taille traditionnelle et les cas particuliers

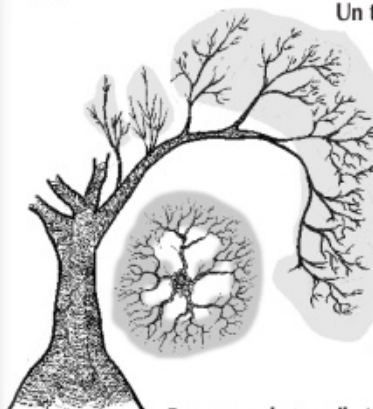
Les atouts des méthodes anciennes, les actions de taille à pratiquer, les risques d'erreurs.

La structure de vos arbres

En vous aidant des croquis et notes correspondantes, identifiez la forme qui correspond le mieux à vos arbres. Cette information est importante lors de votre participation aux démonstrations de taille ou pour appliquer les conseils de taille dans les prochains Olivette Infos.

Forme 1 - La structure traditionnelle

Le tronc est haut, la charpentièrre s'écarte rapidement de l'axe du tronc et porte des rameaux en "rideau" ou en "jupe". Vue de dessus la frondaison à l'allure d'une couronne.



Un tronc haut : Les arbres de cette forme ont un tronc haut de plus de 1 m, parfois de plus de 2 m,

- + circulation et travail au pied de l'arbre.
- monter dans l'arbre peut parfois s'avérer compliqué.

Des branches qui s'étalent à plat : les branches font un angle souvent très ouvert, proche de l'horizontale.

+ favorise la venue à fruits sur les rameaux.

- brûlures d'écorce sur le dessus des branches, nombreux rejets sur les charpentières, le tronc et la souche.
- risque de casse avec la neige.
- risque de voir des arbres trop larges se gênant mutuellement ou gênant le passage.

Beaucoup de travail : La formation de ces grandes branches et de leurs rideaux de feuillages est longue et délicate. L'échelle est souvent nécessaire même pour la taille. En contre partie la récolte y est abondante et facile à faire. On trouve dans cette catégorie des arbres à mono-tronc ou multitruncs.

Forme 2 : La structure en gobelet

Un tronc court : dans cette forme les troncs mesurent quelques dizaines de centimètres de haut, un mètre au maximum.

+ structure simple à mettre en place lors de la taille de formation.

+ entrée en production rapide.

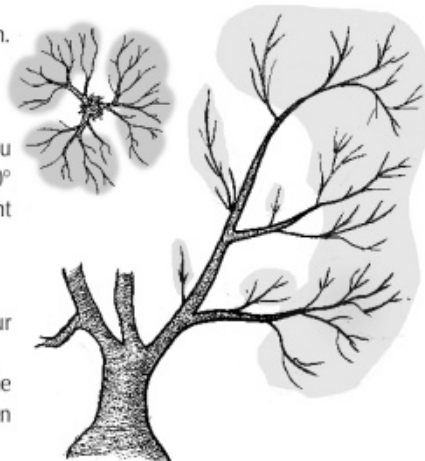
- des branches parfois trop basses.

Quelques charpentières redressées : les charpentières sont peu nombreuses, 3 à 5 en général, et forment un angle d'environ 30° avec la verticale. Les rameaux partant vers l'intérieur sont généralement supprimés, d'où le nom "en gobelet".

+ fonctionnement naturel de la branche.

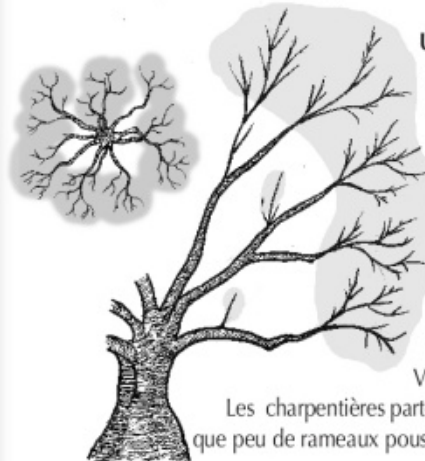
Des étages simples : les sous-charpentières s'échelonnent pour former 2, 3 voire 4 étages.

+ structure souple qui permet de renouveler facilement une branche abîmée ou trop longue, d'adapter la hauteur et qui respecte bien la nature de l'olivier.



Forme 3 : La structure en bouquet

De nombreuses charpentières : les charpentières sont nombreuses, plus de 5, elles partent chacune dans une direction sans porter de sous-charpentières. Elles se terminent toutes par les rameaux à fruits.



Une jeunesse facile... : c'est une structure "très libre", respectueuse de la nature de l'olivier, observée quand il n'y a pas eu de taille de formation ou après quelques années sans taille.

... mais des difficultés à moyen terme : sans une fertilisation soutenue, les arbres avec cette structure se dégarnissent à l'intérieur et les olives sont portées chaque année un peu plus haut. La seule solution : supprimer une ou plusieurs charpentières régulièrement, mais l'arbre peu "habitué" à la taille risque de mal réagir.

La charpentièrre porte ici 2 sous-charpentières et forme 3 étages. Vue de dessus : chaque charpentièrre à un secteur bien défini.

Les charpentières partent toutes du tronc, chacune se frayant une place "au soleil", tandis que peu de rameaux poussent au centre.

Alex Siciliano

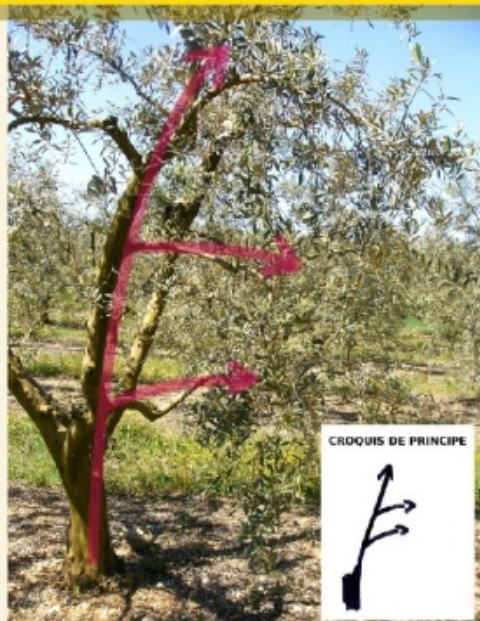
TECHNIQUE : Les différents types de taille

Sachez reconnaître la structure de vos arbres ?



Forme 1 - Structure traditionnelle

La longue charpentière retombe pour former un "rideau".



Forme 2 - Structure en gobelet

La charpentière redressée porte des sous-charpentières qui forment des étages.



Forme 3 - Structure en bouquet

Les charpentières sont nombreuses, chacune occupe un espace différent.



Quelle taille de fructification privilégiez-vous ?

Fructification tombante

Les rameaux penchés sont naturellement plus productifs. C'est la technique la plus courante, elle peut se résumer par : couper tous les rameaux montants.

Contraintes : les arbres doivent pousser suffisamment chaque année, une bonne fertilisation et/ou irrigation sont nécessaires, sinon l'arbre s'allonge à l'horizontale.

- en cas d'attaque d'oeil de paon les rameaux retombants perdent plus de feuilles.
- la taille doit être soignée pour un rideau «facile à peigner», ce qui prend beaucoup de temps.

+ récolte plus rapide et plus facile et ... quelle satisfaction pour les yeux !

Fructification tombante

Les rejets qui allaient vers le haut ont été supprimés, pour ne garder que les rameaux descendants.

Taille de fructification "montante" et "tombante" se combinent souvent sur un même arbre.

En général, les branches du bas sont conduites en fructification "tombante" et celles du haut en "montante". Mais selon les variétés ou la structure de l'arbre, ce peut être un bon ou un mauvais choix.

Fructification montante

Les rameaux vigoureux et montants ne sont pas naturellement producteurs, en revanche ils peuvent porter des olives sur leurs rameaux latéraux.

Contrainte : pour qu'un rameau montant donne des olives il faut qu'il puisse pousser d'abord un an ou deux pour s'allonger et encore un an ou deux pour que les rameaux latéraux puissent tenir des olives. Il convient donc de bien planifier ses actions de taille sur au moins 4 ans.

- l'allure des arbres moins régulière

+ la taille est plus rapide

Bien adaptée à la récolte avec les perches de récolte, cette taille de fructification est peu utilisée.

Dans le prochain numéro

La taille des arbres à structure en gobelet et fructification tombante

Fructification montante

Noter que les tiges droites n'ont pas d'olive en revanche les latérales sont bien chargées, cette branche est en 4^{ème} année.



Technique : les méthodes de taille d'oliviers

Taille des oliviers en gobelet

(photo en page 8)

La "taille en gobelet", connaît de très nombreuses déclinaisons en arboriculture. Attention, toutes ne s'appliquent pas forcément à l'oléiculture.

La structure en gobelet, c'est quoi ?

Un tronc court

Le tronc est le plus court possible de 10 cm à 1 m maximum. Au plus le tronc est court, au plus bas seront les olives. Mais un tronc trop court rend le travail du sol autour du pied compliqué et le premier étage de branches nous gêne souvent. Un tronc de 40 à 60 cm est un bon compromis.

Des charpentières dressées et peu nombreuses

Les charpentières sont au nombre maximum de 5. L'idéal est de les limiter à 3 ou 4. Elles ont chacune une direction différente et un secteur clairement identifié. Elles sont nettement dressées. Il faut chercher à obtenir un angle de 30° avec la verticale, mais pas plus. Mieux vaut une charpentière formant à peine 10° avec la verticale plutôt que trop inclinée. Par exemple, une branche charpentière formant un angle de 40° avec la verticale ne peut pas être gardée.

Ce qu'il faut faire

Pour conserver la structure en gobelet :

- Supprimez tous les rameaux verticaux au centre de l'arbre ou sur le tronc.
- Supprimez tous les rameaux qui, partant d'une charpentières, vont dans le secteur d'une autre.

Pour favoriser la production, identifiez les sous-charpentières (au besoin, vous pouvez leur fixer un ruban ou un repère)

- Supprimez tous les rameaux verticaux qui partent sur les sous-charpentières.
- Supprimer tous les rameaux secs.
- Si les rameaux qui restent sont trop nombreux, éclaircissez.

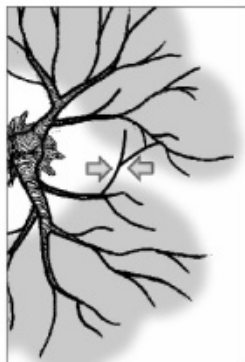
La taille de fructification tombante (voir photo sur OI n° 103) doit être privilégiée sur les étages inférieurs.

Sur le dernier étage, selon votre système de récolte, choisissez une taille de fructification tombante pour la récolte manuelle (échelles et peignes), ou une taille de fructification montante pour les récoltes mécanisées (peignes, gaules électriques ou pneumatiques sur perche).

C'est quoi, une sous-charpentières

Les sous charpentières sont presque horizontales sur les formes en gobelet et mesurent de 50 cm à 1,5 m de long.

Elles partent d'une charpentières et s'éloignent du tronc mais en restant dans le secteur de la charpentières qui les portent.



Croquis d'une sous-charpentières restant dans le bon secteur et d'une sous-charpentières en sortant.

Une sous-charpentières forme un étage dans une direction. Pour que les rameaux qu'elle porte se développent bien il faut compter 1 m de haut pour chaque étage, en général on accepte donc 3 étages (donc 3 sous-charpentières) afin que la frondaison ne fasse pas plus de 3-4 m de haut.



Taille de fructification tombante en bout de sous-charpentières.

Les risques de la forme en gobelet

Risque 1 : Si les charpentières sont trop inclinées (plus 30° avec la verticale) : gardez 1 ou 2 rameaux montant au centre de l'arbre pour remplacer ces charpentières. Sinon, l'écorce intérieure des charpentières va brûler et vos arbres vont gaspiller de l'énergie car ils feront des rejets inutiles. Ils risqueront alors, de "s'écarter".



Au lieu de former un gobelet dans l'esprit d'un PUIT DE LUMIERE, ces charpentières trop horizontales, écartèlent l'arbre dont l'écorce souffre. La productivité potentielle de cet arbre est diminuée de moitié.

Risque 2 : Les sous-charpentières s'allongent chaque année, avant qu'elles ne gênent le passage : arrêtez-les juste après un rameau fructifère retombant. Sinon vos sous-charpentières vont rapidement gêner le passage et l'entretien du verger.

[croquis ou photo arrêt de sous-charpentières]

Risque 3 : L'arbre est trop haut.

Avec ce type de structure, réduire la hauteur d'un arbre est extrêmement simple à condition d'avoir bien formé les sous-charpentières. Quand vous estimez que votre arbre dépasse la hauteur acceptable, il suffit de rabattre la charpentières juste au dessus du départ de la dernière sous-charpentières.

Ce qu'il ne faut surtout pas faire

Pour les structures en gobelet, vous ne devez pas :

- accepter plus de 5 charpentières,
- incliner les charpentières artificiellement,
- arrêter une charpentières en hauteur avant d'avoir formé une sous-charpentières,
- laisser les sous-charpentières s'allonger.

Contraintes et limites de la structure en gobelet

La taille des oliviers sur une structure en gobelet est bien adaptée pour tous les vergers jeunes (moins de 20-30 ans) ou les arbres anciens à troncs courts. Le tronc court et l'organisation en étages en fait une méthode efficace, pratique et simple à réaliser.

La taille en gobelet par sa simplicité apparente séduit. Aussi beaucoup d'oléiculteurs cherchent à l'appliquer à des arbres qui sont déjà formés sur des structures traditionnelles (voir le prochain olivette infos n° 105). Ce n'est pas possible à moins de couronner complètement ses arbres !

Technique : les méthodes de taille d'oliviers

Taille des oliviers en bouquet

La structure en bouquet c'est quoi :

Beaucoup de charpentières

Les charpentières sont nombreuses, plus de 5, elles partent chacune dans une direction sans que l'on puisse facilement distinguer les sous-charpentières. Elles se terminent toutes par les rameaux à fruits. Contrairement à la forme en gobelet (ci-dessus) toutes les branches importantes partent du tronc, elles peuvent donc se superposer voire se croiser au départ, mais, si la taille est bien conduite elles "adoptent" chacune un espace différents de leurs voisines.

Souvent perçue comme une taille en gobelet ratée, la forme en bouquet présente toutefois des atouts :

- pour reprendre des arbres qui n'ont pas été taillés depuis plusieurs années,
- pour laisser les arbres se développer plus "naturellement",
- pour accélérer l'entrée en production.

C'est une structure "très libre", sans intervention sévère sur l'arbre, observée quand il n'y a pas eu de taille de formation ou après quelques années sans taille ou, et c'est de plus en plus fréquent, lorsque la taille se fait uniquement au sécateur et qu'aucune grosse branche n'est coupée au couteau-scie.



Olivier caractéristique de structure en bouquet

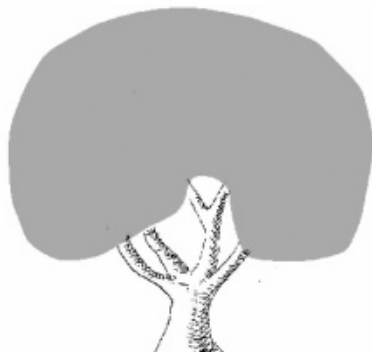
Ce qu'il faut faire

Pour conserver la structure en bouquet

Étant la forme la plus libre, la structure en gobelet, n'a pas besoin d'intervention particulière sur la charpente. Toutefois il convient de trouver le bon équilibre entre la suppression des rameaux au centre de l'arbre pour ne pas augmenter encore le nombre de charpentières et en laisser de temps en temps pour éviter que l'arbre ne se vide de l'intérieur.

Pour favoriser la production

- L'entrée en production est généralement plus rapide avec une forme en bouquet toutefois elle peut diminuer avec l'âge de l'arbre si l'on ne limite pas l'excès de bois.
- limitez le nombre de charpentières : pas de nouvelle charpentières si on n'en supprime pas une ancienne.
 - Coupez les rameaux qui rentrent en 4^e année à leur base pour laisser la place aux rameaux de 1 ou 2 ans.
 - Supprimer systématiquement un rameau lorsqu'il y a un croisement
 - Coupez des branches de façon à créer quelques "fenêtres" dans la frondaison.



Forme trop régulière : mauvaise pénétration de la lumière



Forme correcte : les ouvertures dans la frondaison améliorent l'utilisation de la

Nota : la taille de fructification (voir olivette info n° 103) peut être montante ou descendante pour les structure en bouquet.

Les risques de la taille en bouquet

Risque 1 : l'excès de bois, avec toutes ses charpentières l'arbre dépense beaucoup d'énergie à alimenter le bois plutôt que les olives, limitez ce risque par une fertilisation soutenue. S'il y a déjà trop de bois, supprimez une ou plusieurs charpentières en plein.

Risque 2 : la hauteur et taille excessive. L'olivier naturellement devient souvent plus grand que ne le souhaite l'oléiculteur. Limitez ce risque en supprimant systématiquement les rameaux de 4 ans. Si l'arbre est déjà trop grand il faut couper dans les charpentières.

Risque 3 : feuillage trop dense. Sans une rigueur suffisante les rameaux se croisent rapidement, entretenez des "fenêtres" dans la frondaison.

Ce qu'il ne faut surtout pas faire

- Croire que pour conduire des oliviers en bouquet, il suffit de ne pas tailler. Rapidement l'arbre s'équilibre et ne produit que de façon très alternante.
- Ne pas fertiliser suffisamment. Les structures en bouquet imposent une fertilisation plus importante et / ou de l'arrosage.

Contraintes et limites de la structure en bouquet

La structure en bouquet est souvent une forme adoptée par défaut : faute de taille de formation ou absence de taille. Elle peut donc, être utilisée en tant que telle. Pourtant, elle peut être une solution pour notamment, des arbres que l'on reprend. De plus, par la suppression progressive des charpentières, on peut faire évoluer les arbres vers une structure en gobelet (ci-dessus) ou traditionnelle (voir le prochain n°) Elle doit toutefois être utilisée avec précaution, dans un contexte où le prix des engrais augmente, parce qu'elle nécessite une fertilisation plus importante.

Jardinerie Claude



Tout pour l'entretien
et la récolte de vos oliviers
Sécateurs,
matériel d'arrosage,
traitement, amendement...

04700 Oraison - Tél. 04 92 79 89 30

TECHNIQUE: Les différents types de taille (suite)

La structure en bouquet

C'est une forme courante, qu'il faut adopter quand on a laissé trop de charpentières se développer et qu'il devient délicat d'en supprimer une.



Un arbre peut avoir une forme en bouquet, quelle que soit la hauteur de son tronc.

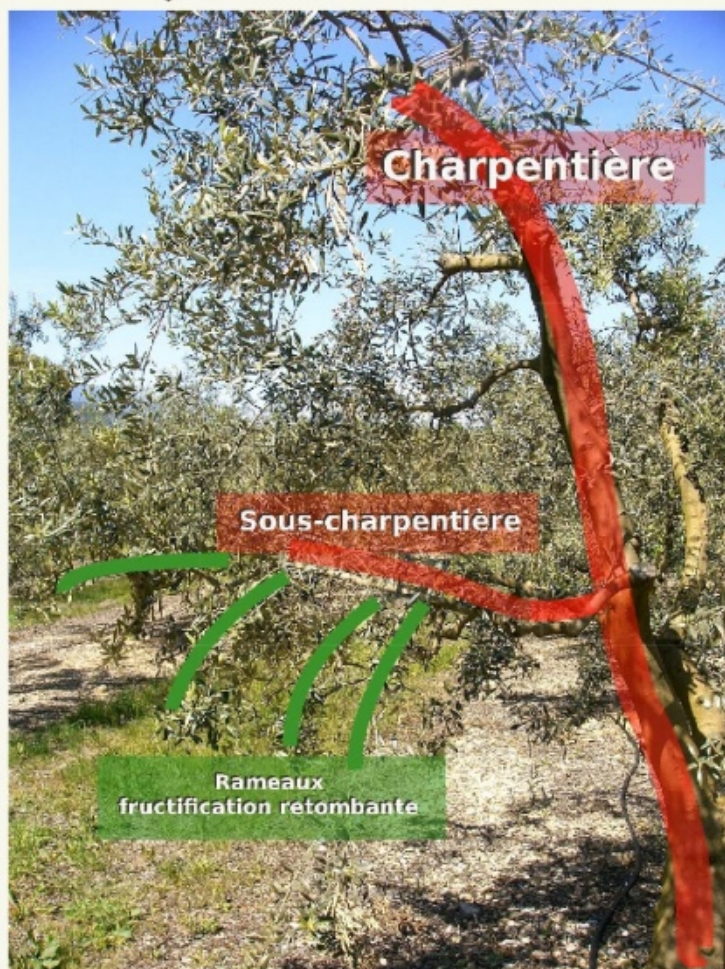
Les photos ci-dessous et ci-contre montrent des formes en bouquet avec un excès de feuillage. Dans ces cas taillez les rameaux de plus de 4 ans pour "ouvrir des fenêtres dans la frondaison"



La structure en gobelet

C'est la forme de taille la plus répandue en jeune plantation.

Sur cet arbre jeune la structure en gobelet est parfaitement respectée : charpentières redressées, sous-charpentières horizontales portant chacune quelques rameaux à fruits.



Arbre haut

Avec les perches de récolte, les olives peuvent être en hauteur sans souci pour la récolte. Cet arbre ancien a été restructuré, puis reformé en gobelet sur 4 étages à partir des tiges jeunes.



Arrêt de charpentières

Cette charpentières a été arrêtée brutalement, mais les sous-charpentières sont bien organisées en étages dans l'espace. Pour améliorer la production de cette branche, il faudrait garder 1 ou 2 rameaux sur le haut pour une taille de fructification montante (voir Olivette Infos n° 103).



Dans le prochain numéro : Taille traditionnelle, arcure et pendigau

Technique : les méthodes de taille d'oliviers

Taille des oliviers : forme traditionnelle

(photo en page 8)

Nous avons vu, dans les précédents numéros d'Olivette Infos, les formes en bouquet et en gobelet. La taille de type traditionnel abordée ici est très répandue. Elle a des atouts indéniables aux premiers rangs desquels on trouve sa productivité et la facilité de récolte mais également, des limites trop souvent négligées. En appliquant les principes de la taille de forme traditionnelle à des arbres déjà formés en "gobelet" (voir numéro précédent d'Olivette infos), vous perdez votre temps !

La structure traditionnelle c'est quoi ?

Un tronc bien marqué

Le tronc est haut, c'est-à-dire que les départs des premières charpentières sont au-dessus de 1 mètre, mais il peut s'élever à 2 mètres chez l'aglandau, parfois plus sur les variétés très vigoureuses. Ce tronc, bien dégagé permettait traditionnellement le pâturage ou le passage du cheval près du tronc, aujourd'hui il facilite le binage du pied pour l'oléiculteur.

Des charpentières étalées

Les charpentières forment un angle important avec le tronc, souvent supérieur à 45°. Dans certains cas les charpentières partent même à l'horizontale. En effet, le tronc étant assez haut, les tailleurs ont sélectionné des charpentières qui ne montaient pas plus haut. Chaque charpentièrè va dans une direction et occupe un secteur clairement défini. Elles se divisent en sous-charpentières.

Les sous-charpentières

- **En rideau** : ces sous-charpentières sont nettement inclinées vers le sol et peuvent être longues. Il n'est pas rare d'en voir redescendre sur plus d'un mètre.

- **En chapeau** : quelques sous-charpentières, au moins une par charpentièrè, doivent être conservées dans la partie haute de l'arbre pour protéger la charpentièrè des coups de soleil, même si elles vous semblent trop hautes.

Des rameaux retombants

Les rameaux sont portés soit directement par la charpentièrè, soit par les sous-charpentières. Ils sont tombants et forment le rideau. Ils sont très productifs... à condition que le flux de sève soit suffisant.

Ce qu'il faut faire

Pour conserver la structure

- supprimez les rejets de souche pour conserver un tronc bien dégagé. Les arbres à forme traditionnelle étant généralement haut, on est tenté de laisser s'installer un ou quelques rejets avec l'objectif de supprimer la ou les charpentières correspondantes après quelques années. Dans la pratique, ça ne marche pas bien, soit parce que le rejet se développe mal, soit parce qu'il est trop vigoureux et vient rapidement frotter sur la charpentièrè, soit encore parce qu'après 2 ans, on n'ose ni supprimer la charpentièrè ("finalement elle est encore belle"), ni le rejet ("maintenant qu'il est un peu gros ce serait dommage").

- Butez le pied de l'arbre, si possible.

- Arrêtez les charpentières qui s'allongent trop à l'horizontale en les coupant juste après un départ incliné vers le bas ou tout au moins, très souple. Elles doivent prendre une forme courbe.

Pour favoriser la production

La taille de fructification pour la forme traditionnelle est la taille de fructification tombante (voir Olivettes infos n°103) :

- Supprimez les rameaux montants, pour garder un joli "rideau".
- Les sous-charpentières tombantes ne doivent pas dépasser 1,5 m de long.
- Supprimez les rameaux susceptibles de toucher le sol ou les herbes.
- Supprimez les rameaux affaiblis, sans feuille, ou qui se sont terminés par une olive.

La fertilité du terrain doit être entretenue par des amendements et apports réguliers d'engrais organiques. Si les arbres de forme traditionnelle souffrent d'un manque de fertilité, ils vont concentrer leur vigueur sur la formation de gitelles hautes, au centre de l'arbre, et le rideau extérieur va végéter. Il faut plusieurs années pour former un rideau productif, mais il suffit d'une année de faiblesse pour en perdre tout l'intérêt.



CORRECT : la sous-charpentièrè a été arrêtée après un départ RETOMBANT, ce qui a permis la formation d'un rideau productif.

Ce qu'il ne faut surtout pas faire

La structure traditionnelle est, des trois formes de tailles examinées dans ces dossiers, la plus exigeante.

- Il ne faut pas que les charpentières se développent trop à l'horizontale : pas plus 1 m de bois horizontal.
- Il ne faut pas laisser des rameaux malades ou secs ou simplement affaiblis dans le rideau.
- Il ne faut pas laisser repartir vers le haut un rameau s'il pousse sur une branche descendante.
- Il ne faut pas laisser s'installer l'œil de paon dans le verger.



ERREUR : la charpentièrè a été arrêtée après un départ MONTANT. Ce qui a eu pour conséquence d'allonger et d'affaiblir la branche tandis que les olives sont portées trop haut.

04 MOTOCULTURE

Pellenc, Iseki, Jonsered, Echo
Produits Oleïcoles,
Broyeurs de branches

Place St Roch - 04310 Peyruis
Tél/Fax : 04 92 68 08 29

Technique (suite)

Inconvénients de la forme traditionnelle :

La hauteur

La forme traditionnelle donne des arbres hauts. Monter dans l'arbre, pour la récolte ou la taille, peut s'avérer compliqué et parfois dangereux. C'est principalement pour cette raison que cette forme de taille a été moins diffusée ces dernières années.

Les coups de soleil

Les charpentières trop horizontales sont très sensibles aux coups de soleil. Il faut accepter que l'olivier de forme traditionnelle porte des rameaux en hauteur.

Le gaspillage d'énergie

Souvent, les charpentières portent chaque année de nombreux rejets verticaux. C'est le signe que l'arbre souffre de cette situation, il cherche à regarnir sa partie haute par du feuillage. Quand le tailleur s'obstine à supprimer tous les rejets verticaux, sous prétexte qu'ils sont trop hauts (ce qui est généralement le cas !) la taille prend plus de temps et l'arbre dépense de l'énergie pour rien (puisque les rameaux de un an n'ont pas le temps de faire des olives).

Une formation difficile

La taille de formation de l'arbre est plus longue et plus délicate les premières années. Il faut protéger la tige principale jusqu'à ce qu'elle fasse au moins 1,2 m et supprimer tous les départs latéraux inférieurs.

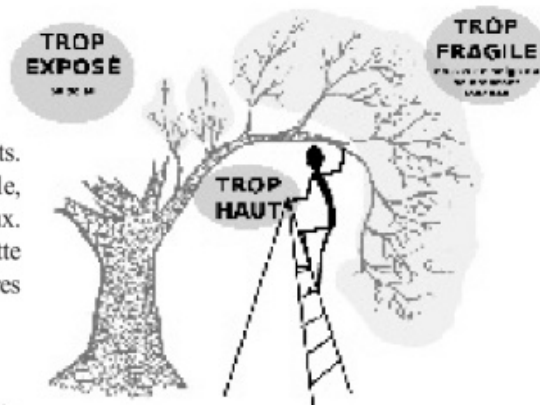
Un coeur fragile

Souvent sur les formes traditionnelles, les départs de charpentières sont tous à la même hauteur. C'est un inconvénient, qui rend le centre de l'arbre plus fragile en cas de forte chute de neige.

Les outils modernes sauvent la forme traditionnelle

La forme traditionnelle était délaissée, au moins en partie parce qu'elle implique des arbres hauts, et donc une manipulation pénible des échelles pour la taille et la récolte. De nombreux oléiculteurs qui voulaient se faciliter la tâche avaient donc abandonné cette forme.

Aujourd'hui avec le développement des outils de récolte sur perche (permettant une récolte facile jusqu'à 4 m), de nombreux producteurs.



Reproches habituels à la forme traditionnelle

Attention aux confusions

“Pour tailler il faut faire un puits de lumière dans l'arbre”. Cette maxime ne doit s'appliquer qu'aux arbres ayant une structure en gobelet. Si vous l'appliquez pour des arbres ayant une forme traditionnelle, vous risquez de brûler l'écorce des charpentières.

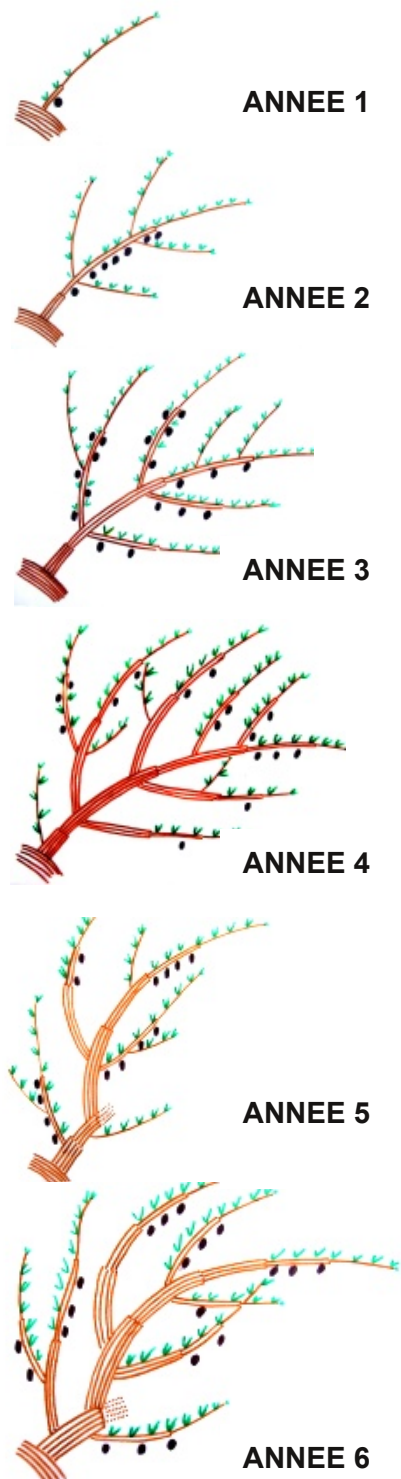
Attention à la répartition de la vigueur

Sur la forme traditionnelle mal gérée, la vigueur se concentre sur le haut avec l'apparition chaque année, de très nombreuses gîtelles. Tandis que les rameaux retombants, au bout des sous-charpentières, ne poussent quasiment plus. Quand cela se produit, il ne suffit pas d'augmenter la fertilisation. Il faut reformer complètement les sous-charpentières par une taille sévère et en accompagnant (éventuellement en les attachant) de jeunes rameaux pour qu'ils reforment les sous-charpentières en rideau.



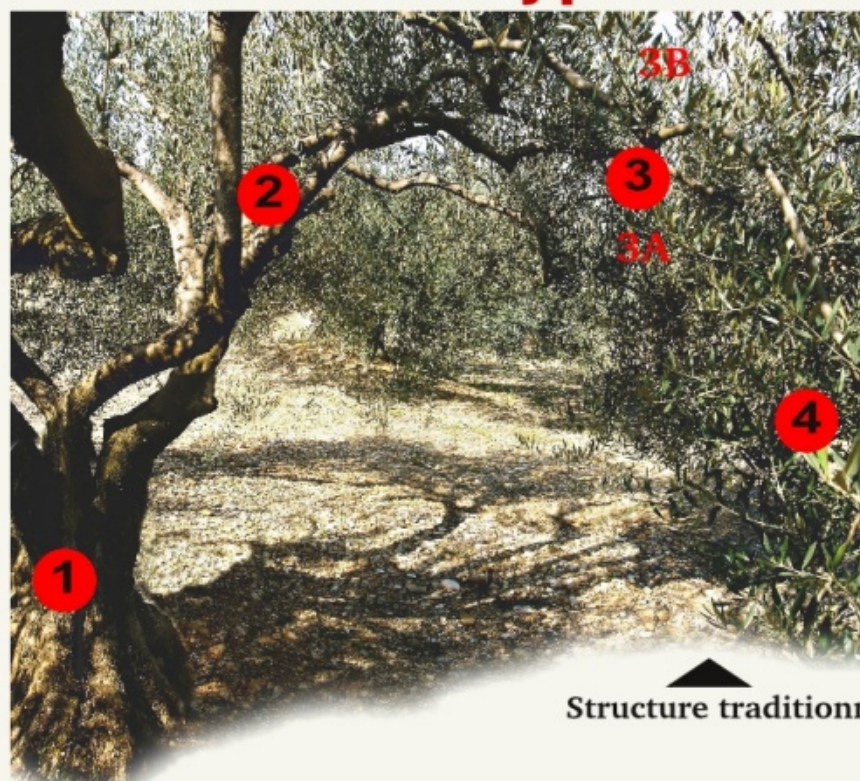
Evolution d'un rameau - théorie

Le rameau qui pousse en année 1, se ramifie et commence à produire en année 2. En année 3, la production augmente. En année 4, il commence à se dégarnir à l'intérieur, sa production peut être importante. Mais s'il est trop loin ou trop haut, ce rameau doit être remplacé, il est rabattu ou supprimé au profit d'un rameau plus jeune (ici rameau de 2 ans). En année 5, la production a un peu diminuée en quantité mais elle a été rapprochée de la branche charpénrière. Année 6, la branche produit, elle doit à nouveau être rabattue dès qu'elle est trop haute ou trop éloignée du tronc.



TECHNIQUE: Les types de taille (partie 3)

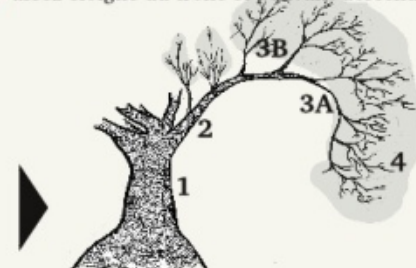
La taille de type traditionnel



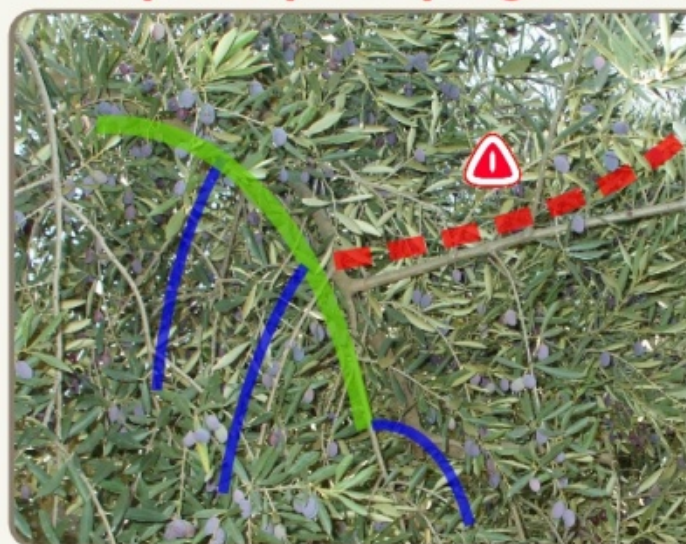
Structure traditionnelle

La taille traditionnelle correspond à une structure des arbres aux caractéristiques claires. Elle est facile à reconnaître.

- 1 Un tronc bien dégagé, souvent assez haut.
- 2 Des charpentières étalées, assez proches de l'horizontale, sensibles aux brûlures, elles portent souvent de nombreux rejets vers le haut.
- 3 Des sous-charpentières, la plupart sont en rideau (3A) inclinées vers le bas, parfois jusqu'à être verticales, quelques-unes sont en chapeau (3B), elles montent, protègent l'écorce du soleil mais portent des olives en hauteur.
- 4 Des rameaux tombants, formant un rideau de feuillage, assez éloigné du tronc et pouvant descendre très bas.



Les principaux pièges de la taille de type traditionnel



Les réitérations

La sous-charpentièr (en vert) est bien retombante.

Les rameaux productifs (en bleu) sont également bien disposés.

Mais un rameau (en rouge), trop vigoureux, sort du "rideau". Il faut le supprimer.

On appelle "réitérations", les rameaux qui, insérés sur une branche horizontale ou descendante, repartent vers le haut. Comme des gourmands, ils vont attirer toute la sève et déséquilibrer cette partie de l'arbre.



Le manque de vigueur

Si le terrain ne reste pas assez fertile d'année en année, les sous-charpentières, trop longues et trop descendantes, auront du mal à former de nouveaux rameaux productifs.

Les charpentières brûlées

Dans cette forme de taille les charpentières sont souvent trop horizontales. Pour se protéger du soleil de nombreux rejets poussent chaque année vers le haut. Si l'oléiculteur supprime tous ces rejets, l'écorce dénudée est rapidement brûlée par le soleil, sur sa face supérieure.



Si l'écorce de la charpentièr est déjà brûlée, laissez pousser quelques rameaux sur le dessus de la branche. L'année suivante, sélectionnez le rameau le plus incliné vers l'extérieur (dans la plupart des cas il faudra l'attacher). Pendant 2 à 4 ans, ce rameau va former une nouvelle charpentièr au-dessus de celle qui est abîmée. Accompagnez-le en supprimant la plupart des rameaux montants et en le raccourcissant juste après un départ descendant. Au final supprimez l'ancienne charpentièr.

